ec un emmonsieur, rit l'Evantémoigna-

des batte-... Il est

que c'est premiers onseil de t voici ce)—« Les miner et iféré enis savez afin que Evangil furent i. ce ne in la déparoles: eider de propo-

omment neore et ne doit le l'en-Eglise lisait il de Dieu pour écrire leur Evangile, et je suis certain qu'elle dit vrai, car c'est le St. Esprit qui l'éclaire. Cette Eglise, d'après St. Paul--(1er Epître à Timothée, e. iii, v. 15.)--Est la colonne et la base de la vérité.--Cette Eglise, hors de laquelle il n'y a que mensonge et erreur, a été appelée Catholique par les Apôtres, et aucune autre Eglise qu'elle ne pourra jamais porter ce beau nom. Cette Eglise Catholique, à laquelle j'ai le bonheur d'appartenir, s'appelle aussi Apostolique, parce qu'elle est unie aux Apôtres par une chaîne non interrompue de Prêtres, d'Evêques et de Papes qui tiennent d'eux leurs pouvoirs, par des tîtres incontestables. Cette Eglise Catholique et Apostolique, s'appelle aussi Romaine,.....parce que c'est à Rome que son Fondateur parmi les hommes, (St. Pierre,) a versé son sang et qu'il a déposé, pour ses successeurs, les Clefs du Paradis, que ni les démons, ni les héritiques, ni les impies ne pourront jamais lui ravir, a Tu es Pierre et sur cette Pierre je bêtirai mon Eglise, et les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle. "St. Math. chap. XVI, v 16, 17 18, 19.

Lorsque moi, Catholique, je prends la Bible en main; je suis aussi certain que c'est la parole de Dieu que je suis certain qu'il y a un Dieu dans le ciel, parce que c'est l'Eglise Catholique, (la colonne et la base de la vérité,) qui me le dit... Lorsque je lis l'Evangile, je ne la lis qu'avec une soumission pleine et entière à l'explication que m'en donne l'Eglise, dont je dois écouter la voix sous peine d'être traité par Dieu comme un païen et un publicain, (St. Mat. c. xviii, v. 17.) Lorsque je le lis, le St. Evangile, je me rappelle ce que disait St. Pierre, (2de Ep., c. iii, v. 15 et 16.)—« Paul, notre cher Frère, vous a écrit selon la sagesse qui « lui a été donnée : comme il fait aussi en toutes ses lettres, où il « parle de ces mêmes choses, dans lesquelles il y a des endroits « difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers dé « tournent, aussi bien que les autres écritures, à de mauvais sens, u pour leur propre rnine. »

liblement le sacré trésor.